

ÉDITORIAL NATHALIE BAMPS

Réformer la formation des profs, ça va coûter...

Une Porsche, pas une Lada

Combien ça va encore coûter tout ça ? Dès que l'on parle de réformes – ici en l'occurrence on vous parle de celles planifiées dans l'enseignement – on sort la calculatrice. Un geste de bon père de famille. Responsable. Ce que l'on attend de tout politique. Comme quand on décide d'acheter une nouvelle voiture. On rêve d'abord, on demande les devis, on calcule les options, on atterrit, on revoit ses ambitions à la baisse (ou pas). En politique, c'est pareil. Cela s'appelle de la bonne gouvernance.

Et c'est exactement ce qui se joue ici, avec le Pacte pour un enseignement d'excellence et la réforme de la formation initiale des enseignants. On a rêvé. On a calculé. Et souvent, on a revu les ambitions à la baisse, sous les cris d'orfraies. «Impayable, impayable!»

Oui mais. À force de vouloir réduire la facture, on court le risque de passer à côté des ambitions.

Prenez la réforme de la formation des profs. Jean-Claude Marcourt l'estime à 152 millions d'euros, McKinsey à 377 millions, le Segec à 1,1 milliard. On navigue entre la Lada et la Porsche. Mais que veut-on aussi ? De quoi a-t-on besoin ? D'enseignants au rabais ou de profs en or ? Quand on connaît l'état de notre enseigne-

ment, on a la réponse. La Fédération Wallonie-Bruxelles a besoin d'une Porsche. Ça ne fait aucun doute. Il faut savoir se donner les moyens de ses ambitions. Et investir. C'est cela dont notre enseignement a besoin, d'investissement. Y compris dans l'humain, les profs, ceux qui forment nos enfants, de 3 à 25 ans.

On le répète, il faut que les réformes menées restent soutenables pour les finances publiques. Mais en l'occurrence, si l'on ne s'en tient qu'à ce seul critère de «soutenabilité financière», autant fermer boutique. La Fédération Wallonie-Bruxelles est complètement dépendante financièrement des autres niveaux de pouvoirs, elle n'a pas la maîtrise de ses recettes, et elle est exsangue. On ne demande pas d'ouvrir les vannes et de laisser couler l'argent à flot. Mais il faut trouver des alternatives. Osées. Et pas du bricolage. Une Porsche, pas une Lada.

Notre enseignement a besoin d'investissement. Y compris dans l'humain, les profs.